

**LE JOUR, 1951
8 MAI 1951**

CRISE DU PÉTROLE, CRISE D'ÂMES

La crise du pétrole est une crise d'âmes.

Mais il faut se dire aussi que les trois quarts du pétrole de l'Occident européen viennent du Moyen-Orient. Sans ce pétrole, que deviendraient les moyens de défense de l'Europe occidentale et de la Méditerranée ?

Les Etats-Unis, de leur côté, produisent soixante pour cent du pétrole de l'univers et ne s'en contentent pas. Il leur faut importer encore le huitième de la production de la planète. **Ainsi, le pétrole est devenu comme l'eau potable pour le monde. Si on n'en reçoit pas assez la vie s'arrête et l'on meurt.**

Or, il se trouve que ce pétrole du Moyen-Orient vient de régions parmi les plus chaudes des deux hémisphères aussi. **Et ce n'est pas seulement la nature qui y est pauvre et sèche en surface c'est l'homme aussi qui y est fragile.** On est usé par ces climats d'enfer ; et les générations qui s'y adaptent perdent de leur initiative et de leur vigueur.

Pour tirer le pétrole du sol, pour le raffiner et pour le transporter, il faut d'immenses ressources ; il faut des installations à l'échelle des Cyclopes. Cela, on le sait bien à Bagdad comme à Téhéran ; **et qu'il faut des pipe-lines sans fin, et des flottes entières pour déverser au bord des mers et au-delà des mers le liquide précieux qui donne au moteur le souffle, et son rythme accéléré à la terre.**

Toutes les forces de production, de transformation, de transport et de consommation du pétrole devraient donc s'entendre dans un harmonieux équilibre ; **mais il faut le redire, la crise du pétrole est devenue une crise d'âmes.**

Cela ne veut pas dire que ce soit une crise de raison. Nous n'ignorons pas combien peu la raison intervient dans les événements et dans la politique de ce temps. **Des pays qui veulent être défendus contre des périls extrêmes attendent directement à la puissance de leurs défenseurs. C'est là que le phénomène de l'âme, les longues colères, la longue lassitude éclatent au bout d'une plus longue impatience.**

Y a-t-il rien de plus fugitif, de plus désuet que les nationalismes aigus, que les chauvinismes d'aujourd'hui ? La terre se remembre malgré les hommes ; les intérêts se soudent, les distances s'effacent ; les communautés et les races aspirent à voir mettre en commun les biens superflus. **Pour arriver à cela, il faudrait sans doute rapprocher les civilisations au lieu d'exploiter leurs divergences et leurs discordes. Le mot "Commonwealth" est un mot anglais qui veut dire littéralement patrimoine commun, richesse commune. Mais les Anglais, dirait-on, ne veulent de Commonwealth que le leur. C'est cette vue exclusive qui, dans une certaine mesure, désaxe le monde.**

Combien la solution des problèmes du pétrole serait plus humaine si tous les Méditerranéens par exemple y étaient associés ? Si ceux qui donnent le pétrole à sa source recevaient des compensations d'ordre moral et non point seulement matériel ?

Nous nous hasarderons à exprimer ce matin, à propos de pétrole, une de nos appréhensions les plus vives :

Les Anglais, (et les Américains), dans notre Orient, se servent du spirituel à des fins politiques et temporelles. Ce n'est pas nouveau. **Tout l'Islam commence à voir cela et qu'ajouter de toute force, des Musulmans de toutes les obédiences, signifie une addition de singularités, de diversités et d'incompatibilités. Au lieu qu'une telle politique aplanisse la route du pétrole, c'est aux nationalisations violentes qu'elle conduit.**

Cultiver le spirituel, c'est se détacher d'abord en vue du bien de nos frères humains ; tandis que c'est le contraire que nous voyons !

Nous disons nous autres que le temps est venu de rapprocher tous ceux qui défendent l'existence de l'Eternel contre ceux qui la nient ; et non point de dresser de nouveau les monothéismes les uns contre les autres.

C'est en ce sens aussi, pour que la guerre du pétrole ne fasse pas de graves dégâts, qu'une politique méditerranéenne s'impose.